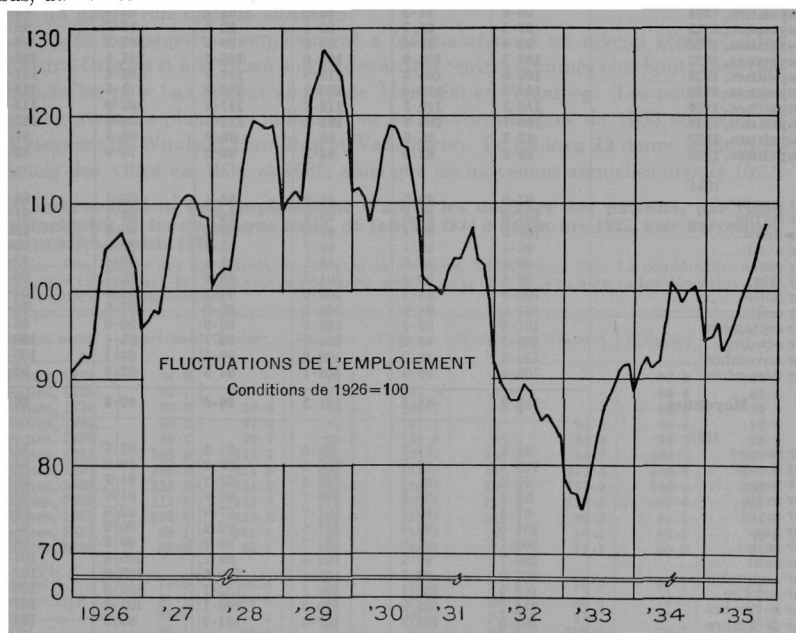


grande demande pour denrées et services de la part du public que des stimulants apportés à l'industrie par le gouvernement. Dans l'ensemble la reprise ne cesse d'être très étendue, au point de vue géographique comme au point de vue industriel, mais le trait caractéristique de l'année a été la reprise très large et très prolongée de l'industrie manufacturière; la construction est la principale exception au mouvement général de reprise, et l'emploiement dans les travaux de voirie marque un déclin.

Au cours de 1935, le nombre de journées de travail à salaire, sur les travaux entrepris pour remédier au chômage, tel que soumis au commissaire fédéral du secours au chômage par les autorités fédérales et provinciales, se chiffrait à 4,388,225; il y avait en plus 6,614,929 journées de travail fournies par les chômeurs secourus dans les camps des gouvernements fédéral et provinciaux où ils recevaient la subsistance et une légère allocation en espèces en retour d'un travail utile. En 1934, les journées de travail à salaire étaient de 8,970,721, et les journées de travail fournies en échange de secours étaient de 9,557,862.

Les fluctuations de l'emploiement au cours des dix dernières années sont indiquées dans le graphique suivant. On y constate le mouvement généralement ascendant qui caractérise l'activité industrielle des vingt mois à partir du niveau le plus bas, du 1er avril 1933 à octobre 1935.



Emploiement par régions économiques.—La reprise de l'activité industrielle, en 1934, s'étend encore, avec une intensité variable, aux cinq régions économiques au cours de l'année en revue. A la fin de 1935, la situation était décidément meilleure dans chacun des districts qu'au début de l'année et qu'à la fin de 1934, 1933 et 1932, et dans le Québec, l'Ontario et la Colombie Britannique la situation était meilleure qu'à la fin de 1931. Le gain proportionnel le plus fort entre le plus